Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 19 (1989)

Heft: 1

Rubrik: Plumes, poils et Cie : le "mental" du chat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

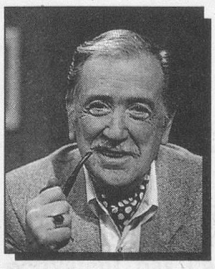
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

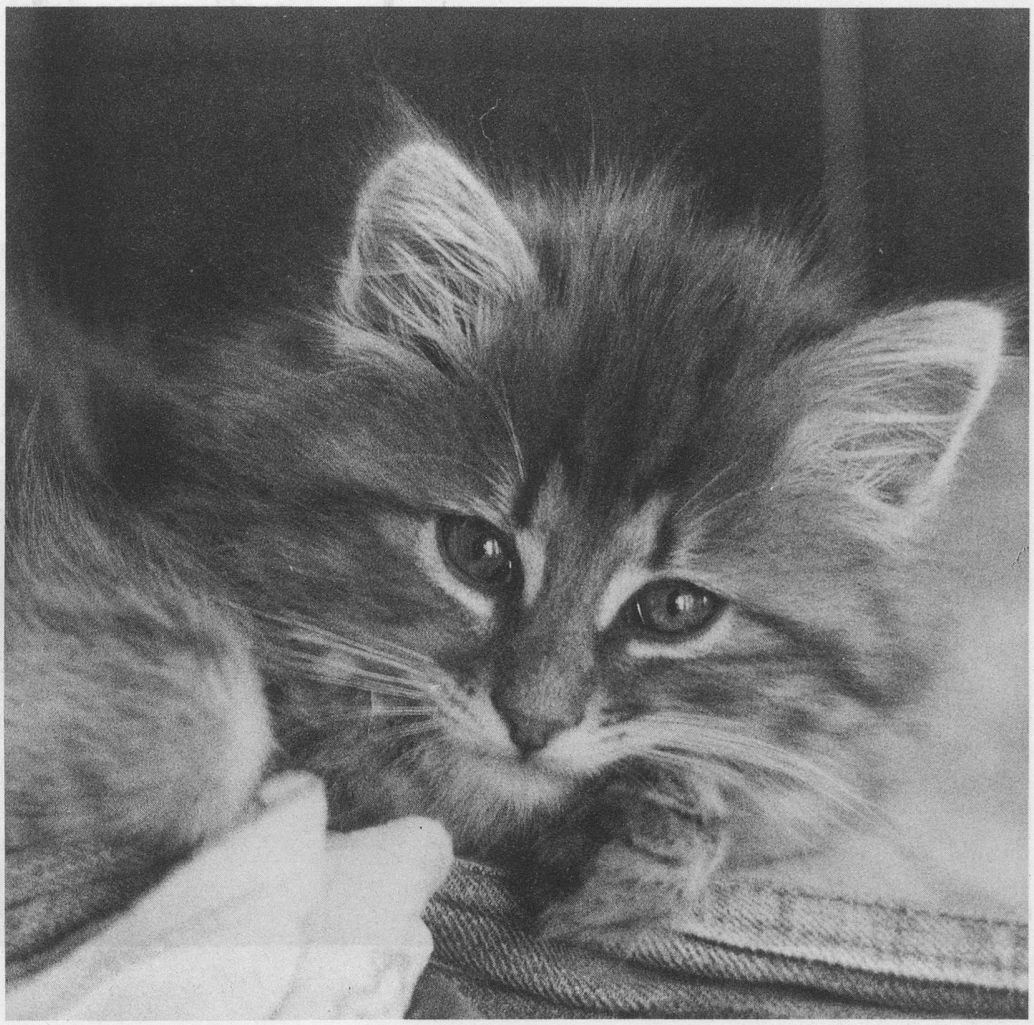
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PIERRE LANG

PLUMES, POILS ET CIE

Le «mental» du chat



Le chat, bien que considéré comme un familier de l'homme, est fort différent du chien dans sa compréhension du monde qui l'entoure. Pour ce dernier, attaché de par ses origines ancestrales à la vie de groupe, nous devenons un superchien et il n'aura d'autre envie que de nous satisfaire au maximum, prêt à se plier à toutes nos exigences fussent-elles ridicules. Par contre le chat nous considérera, sa vie durant, comme un substitut du père ou de la mère dont il a été séparé, car il est un animal exclusivement familial et solitaire. N'étant pas intégré à un clan, il lui est impossible d'imaginer l'existence d'un «chef» , d'un superchat qui déciderait à sa place de ce que doit être son comportement. Sa domestication (relative) ne s'est pas faite par substitution de l'homme à un quelconque chef de meute, mais simplement par filiation.

Processus normal, puisque le chaton, dépendant de sa mère pendant plusieurs semaines, va se trouver adopté par l'homme qui le caresse, le nourrit, et le réchauffe. Un transfert d'affection se produit alors et l'humain prend automatiquement le relai maternel. Mais l'animal conservera, sa vie durant, le souvenir de l'enfance (phénomène nommé «néoténie», et si un chat adulte n'a que rarement envie de jouer avec un congénère, il n'en va pas de même lorsque son maître l'invite au délassement. Ce comportement correspondrait à un délicieux rappel de l'enfance et a été analysé par des hommes tels que Lorenz ou Tinbergen. Ils affirment qu'un chat âgé est encore parfaitement capable de s'intéresser par instant à une pelote de laine ou à tout autre objet présenté à sa vue car, immédiatement, reviennent à son esprit les périodes de jeux de son enfance passées en votre compagnie.

Ce comportement a-t-il une influence sur la qualité de l'attachement qu'il nous manifeste? A cette question on peut répondre par l'affirmative. Mais l'on doit également admettre que son attachement ne sera jamais celui d'un être «soumis»! C'est en étudiant le comportement du chat-haret (chat abandonné après un séjour chez l'homme) que l'on comprend le mécanisme de la pensée féline. Celui-ci peut n'avoir nul besoin des humains pour survivre, son agilité et sa force lui assurant une certaine indépendance. Et pourtant, ces errants rôdent toujours à proximité des habitations de l'homme, rêvant le soir devant des fenêtres éclairées. Et ce comportement n'est pas obligatoirement dicté par des besoins alimentaires mais simplement parce que, ayant une fois goûté à la présence humaine (transfert filial) ils ont conservé la nostalgie d'un véritable foyer.

Cet attachement qu'un chat est capable de témoigner, même en de pénibles circonstances, à une «espèce» souvent ingrate à son égard, n'est probablement pas différent de ce sentiment que nous nommons l'amour. Il a peut-être la pudeur de ne jamais prononcer le mot mais il n'en pense pas moins...

P. L.